

Surveillance de la dengue

Bulletin hebdomadaire : semaine 2010-35

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 20 / 2010

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

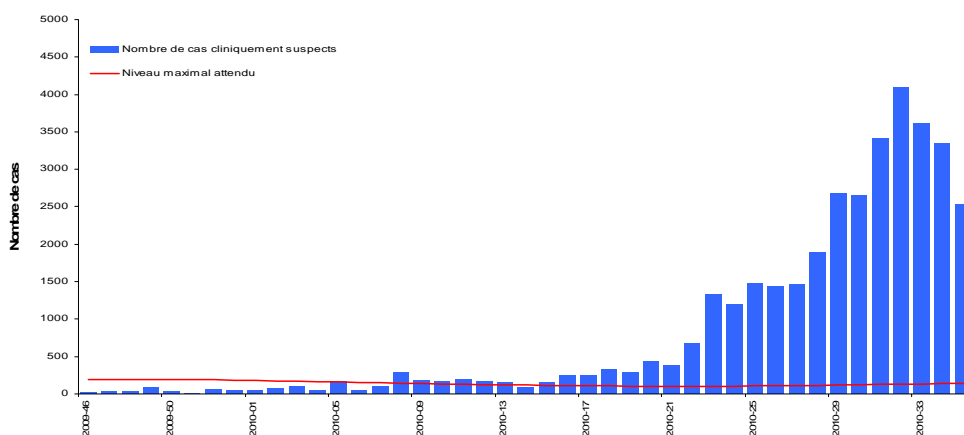
Le nombre de patients ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome évocateur de dengue au cours de la première semaine de septembre (S2009-35) a baissé par rapport à la semaine précédente puisqu'il est estimé à 2540, contre 3350 à la fin août, soit une

baisse de 24% (Figure 1). La décroissance observée depuis la mi-août se confirme donc.

Néanmoins les valeurs observées restent toujours au dessus des valeurs enregistrées lors des pics des épidémies de 2001, 2005 et 2007 (Figure 3).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, novembre 2009 à septembre 2010. Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, November 2009 - september 2010



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

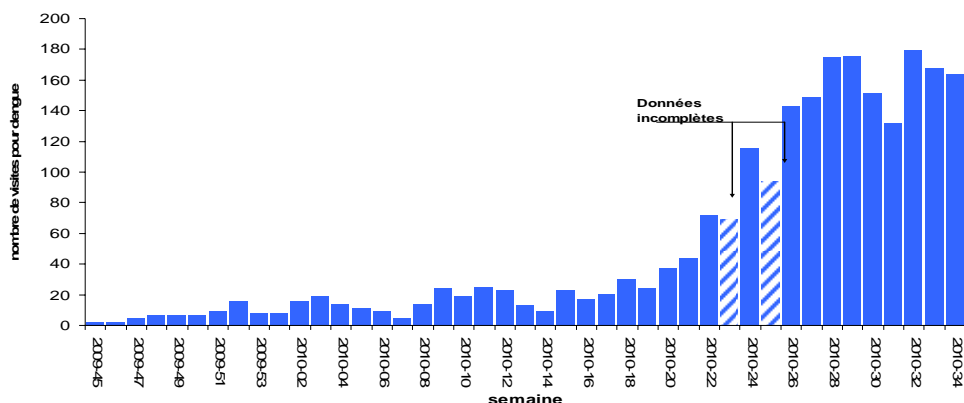
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS médecins

L'activité de SOS-Médecins liée à la dengue reste stable et élevée avec 164 consultations au cours de la première semaine de septembre (Figure 2). L'activité de SOS-Médecins a encore été perturbée durant la première semaine de septembre, du fait notamment du nombre impor-

tant d'appels et de l'absence de certains médecins. Certaines communes ne sont donc plus couvertes par SOS. Cette situation conduit à une sous estimation de la situation épidémiologique par cet indicateur.

| Figure 2 |

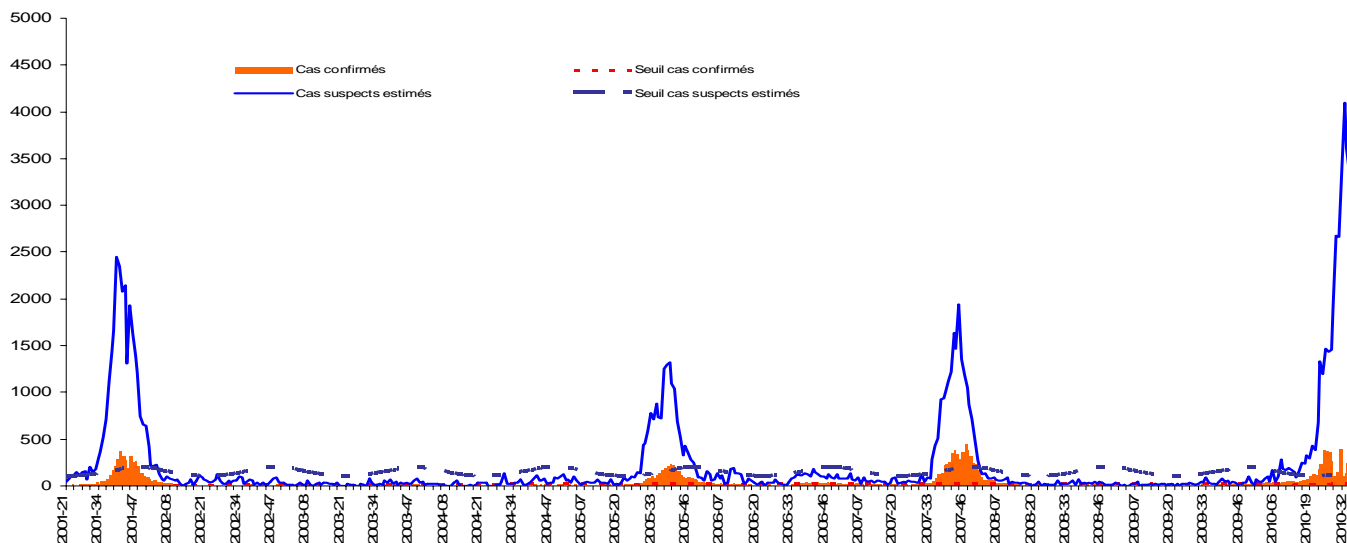
Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, novembre 2009 à septembre 2010 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, November 2009 - september 2010



Historique des données de surveillance épidémiologique

| Figure 3 |

Courbes et seuils épidémiques des cas hebdomadaires de dengue cliniquement suspects et biologiquement confirmés, Martinique Mai 2001 – Septembre 2010.
Weekly number of clinical and biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, May 2001 - September 2010



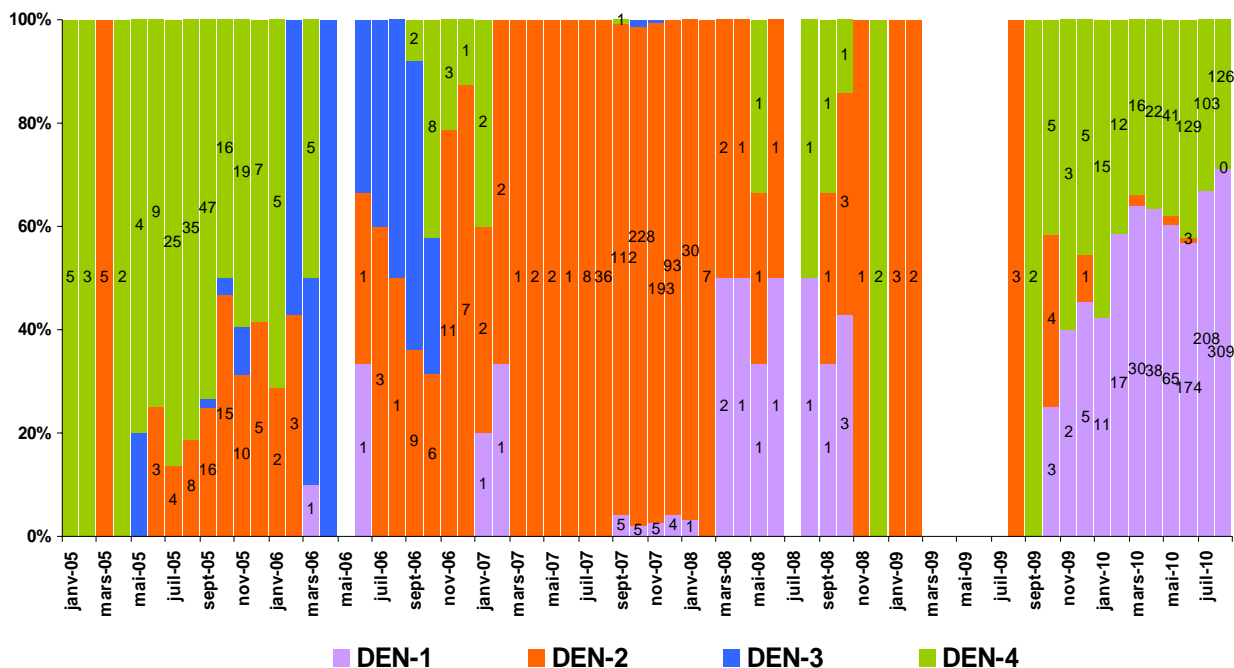
Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'épidémie (fin février), 1267 identifications de virus ont été effectuées (Figure 4). Au total, le virus DENV-1 reste majoritaire (64%) devant le virus DENV-4 (35%). Le virus DENV-2 a été mis en évidence à 6 reprises (1%). A noter que depuis le début de l'épidémie, la proportion de virus DENV-1 a régulièrement aug-

menter pour atteindre 71% au cours du mois d'août. Cette proportion importante du virus DENV-1, qui a peu circulé depuis plus de 10 ans en Martinique peut expliquer, en partie, l'ampleur de l'actuelle épidémie.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire des cas biologiquement confirmés de dengue, Martinique, janvier 2005 à août 2010.
Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, January 2005 - August 2010



Surveillance hospitalière

CHU de Fort de France

Aux urgences adultes du CHU de Fort de France, on enregistre, au cours de la première semaine de septembre, une baisse de 21 % du nombre de passages pour dengue. Ce sont 79 personnes qui ont été prises en charge entre le 30 août et le 5 septembre, contre 101 la semaine précédente.

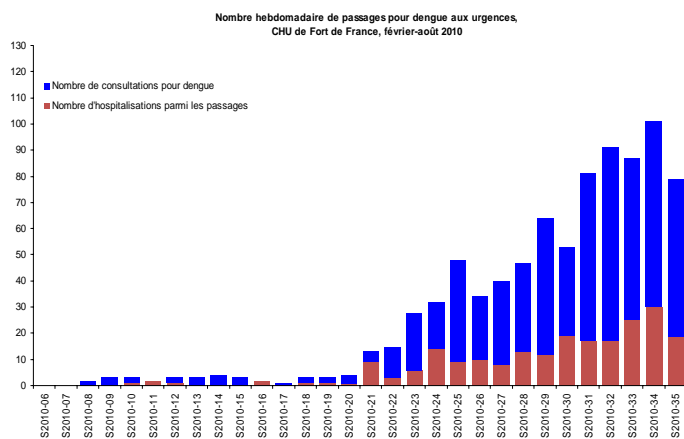
Le nombre d'hospitalisations pour suspicion de dengue diminue également avec 19 hospitalisation sur la même période (Figure 5).

Contrairement à la tendance observée aux urgences adultes, le nombre de consultations pour suspicion de dengue continue à augmenter fortement aux urgences pédiatriques de la MFME, avec 130 consultations et 11 hospitalisations au cours de la première semaine de septembre (Figure 6).

Ce nombre élevé de consultations et d'hospitalisations tend à provoquer une saturation au niveau des services qui atteignent leurs capacités maximales d'accueil.

| Figure 5 |

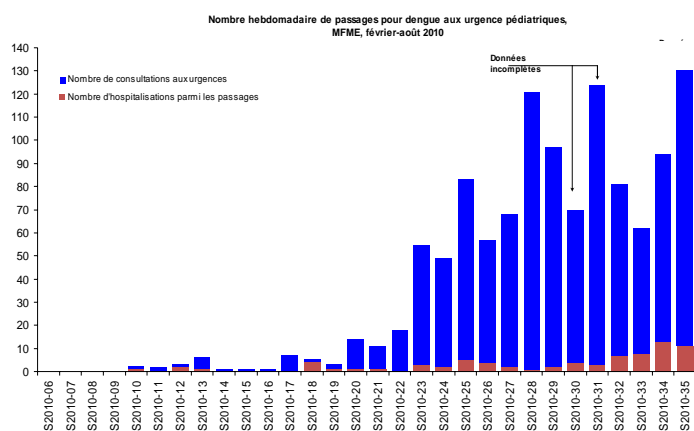
Surveillance des passages aux urgences adultes du CHU de Fort de France, février 2010 - septembre 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Fort de France hospital, Martinique, February 2010 - september 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences adultes—CI-CEC—CHU de Fort de France

| Figure 6 |

Surveillance des passages aux urgences pédiatriques MFME - CHU de Fort de France, janvier 2010 - septembre 2010. *Weekly number of consultations in the pediatric emergency unit of Fort de France hospital, Martinique, January 2010 - september 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences pédiatriques—MFME—CHU de Fort de France

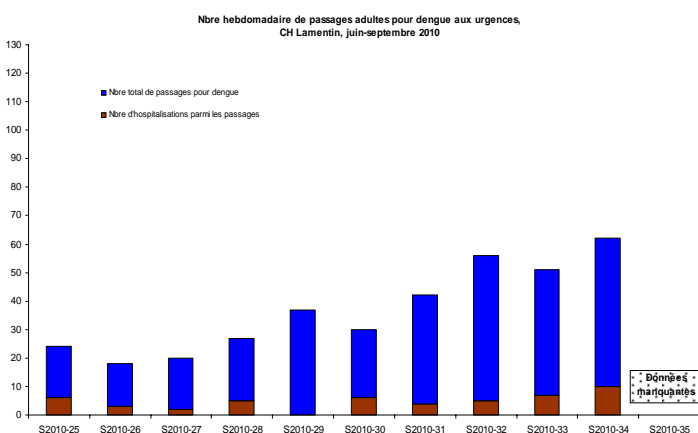
CH du Lamentin

Suite à des problèmes de connexion informatique, il n'est pas possible de disposer, pour la première semaine de septembre, du nombre de passages pour suspicion de dengue aux urgences adultes du CH du Lamentin.

Suite à des problèmes de connexion informatique, il n'est pas possible de disposer, pour la première semaine de septembre, du nombre de passages pour suspicion de dengue aux urgences pédiatriques du CH du Lamentin.

| Figure 7 |

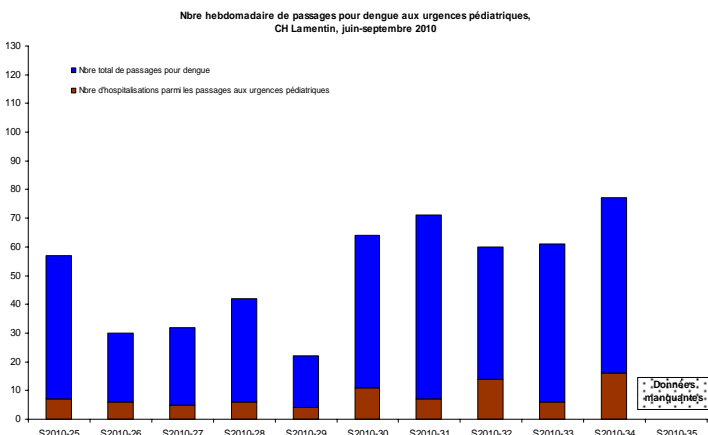
Surveillance des passages aux urgences adultes du CH du Lamentin, juillet 2010 - Septembre 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Lamentin hospital, Martinique, July 2010-September 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences adultes — CH du Lamentin

| Figure 8 |

Surveillance des passages aux urgences pédiatriques - CH du Lamentin, juillet 2010 - Septembre 2010. *Weekly number of consultations in the pediatric emergency unit of Lamentin hospital, Martinique, July 2010-September 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences pédiatriques—CH du Lamentin

Surveillance hospitalière

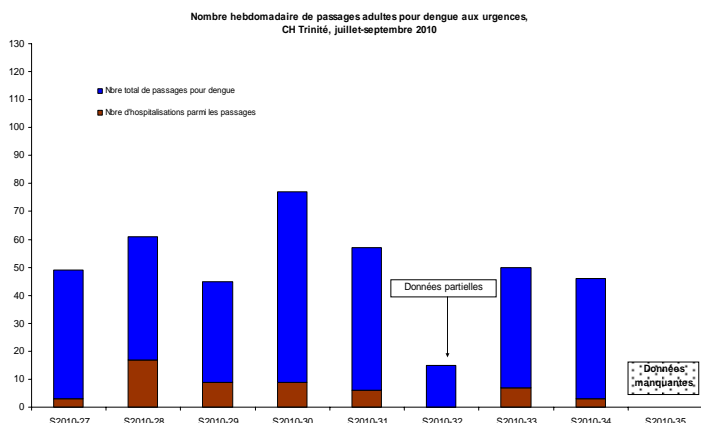
CH de Trinité

Suite à des problèmes de connexion informatique, il n'est pas possible de disposer, pour la première semaine de septembre, du nombre de passages pour suspicion de dengue aux urgences adultes du CH de Trinité.

Suite à des problèmes de connexion informatique, il n'est pas possible de disposer, pour la première semaine de septembre, du nombre de passages pour suspicion de dengue aux urgences pédiatriques du CH de Trinité.

| Figure 9 |

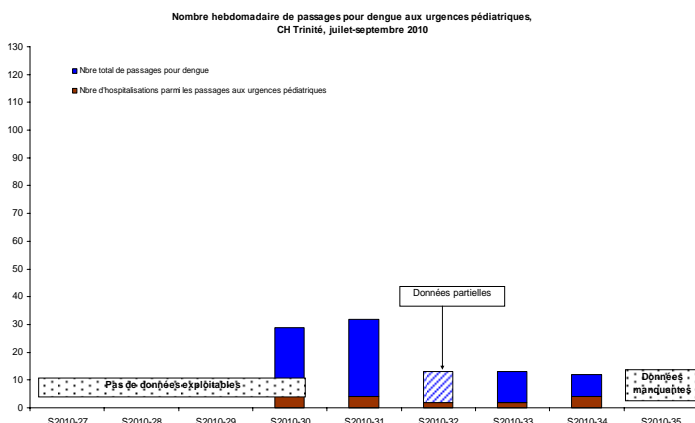
Surveillance des passages aux urgences adultes du CH de Trinité, juillet 2010 - Septembre 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Trinité, Martinique, July 2010-September 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences adultes—CH de Trinité

| Figure 10 |

Surveillance des passages aux urgences pédiatriques du CH de Trinité, juillet 2010 - Septembre 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Trinité, Martinique, July 2010-September 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences pédiatriques—CH de Trinité

Surveillance des cas hospitalisés biologiquement confirmés

Au cours du mois d'août, le même nombre d'hospitalisations pour dengue a été enregistré que durant le mois de juillet (169 vs 166).

Le pourcentage de formes sévères parmi les patients hospitalisés en août est de 16% (données partielles).

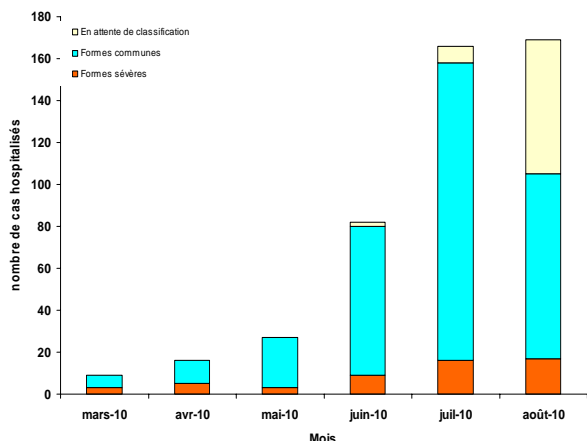
Au total, depuis le 22 février 2010, date du début de l'épidémie, 469 patients ont été hospitalisés pour dengue biologiquement confirmée (Figure 11).

Depuis le début de l'épidémie, 13 décès ont été expertisés et classés comme étant liés à la dengue.

Au cours du mois d'août, les enfants ont représenté 34% des patients hospitalisés pour dengue. Cette proportion reste globalement stable depuis 3 mois (Figure 12).

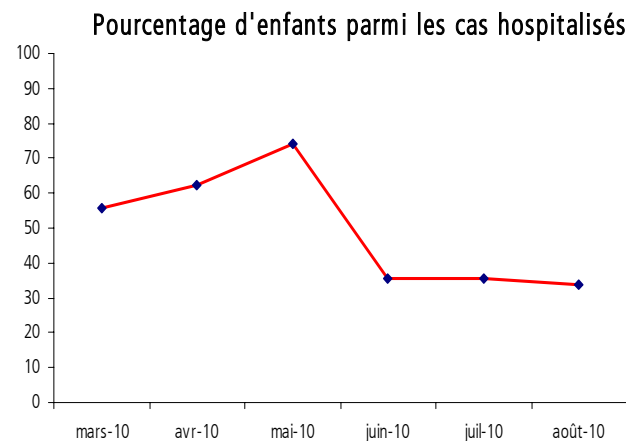
| Figure 11 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Martinique, mars 2010 à août 2010. *Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Martinique, March 2010 – August 2010*



| Figure 12 |

Evolution mensuelle du pourcentage d'enfants parmi les cas hospitalisés, Martinique, mars 2010 à août 2010. *Monthly percentage of children among confirmed and hospitalized cases, Martinique, March 2010 – August 2010*



Quelques chiffres à retenir

Depuis le début de l'épidémie (22 février 2010)

- **35 100** cas de dengue cliniquement évocateurs
- Virus circulant : DENV-1 (64%) DENV-4 (35%)
- **469** patients hospitalisés
- **13** décès liés à la dengue (confirmés)

Situation dans les DFA

- En Guyane : l'épidémie se termine
- En Guadeloupe continentale : la décroissance se poursuit
- A Saint-Martin : épidémie en cours
- A Saint-Barthélemy : phase de transmission sporadique

Directeur de la publication
Dr Françoise Weber,
Directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Dr Philippe Quénéel, Coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suivant

Comité de rédaction
Jessie Anglio, Alain Blateau, Véronique Bousser, Maguy Davidas, Martine Ledrans, Dominique Meffre, Yvette Nadeau, Philippe Quénéel, Marie-Josée Romagne, Jacques Rosine

Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.martinique.sante.gouv.fr>

Répartition spatiale des cas cliniquement évocateurs

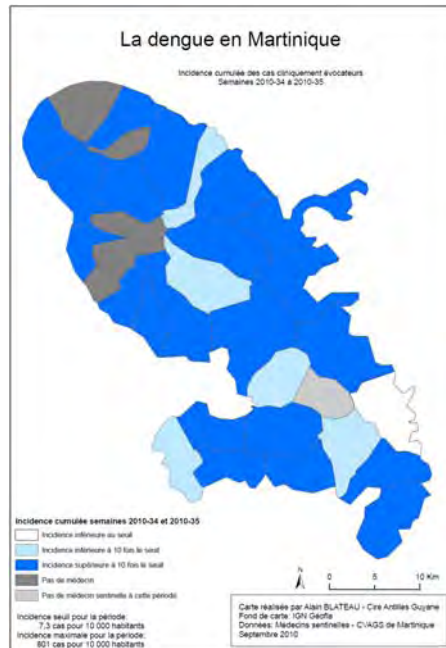
Deux communes du sud du département (Diamant et Sainte-Anne) présentent toujours des taux d'incidence très élevés. La même situation est retrouvée dans certaines communes du

nord (Saint-Pierre, Prêcheur, Basse Pointe).

Une certaine décroissance est observée dans les communes les plus peuplées du centre de la Martinique.

| Figure 13 |

Répartition géographique de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs de dengue - semaines 2010-34 à 2010-35, Martinique / Geographical distribution of cumulative incidence of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics- weeks 2010-34 to 2010-35, Martinique



Analyse de la situation

Le nombre de consultations en médecine générale, pour suspicion de dengue, a poursuivi sa diminution au cours de la première semaine de septembre.

La situation est un peu plus contrastée au niveau de l'activité hospitalière puisqu'on enregistre toujours une augmentation des consultations aux urgences pédiatriques du CHU de Fort-de-France, alors qu'une baisse des consultations est observée au niveau des urgences adultes de ce même établissement.

Globalement les dernières données de surveillance épidémiologiques indiquent que le pic de l'épidémie a été atteint au cours de la deuxième semaine du mois d'août.

Néanmoins la Martinique se situe toujours en Phase 4, niveau 1 du PSAGE dengue : « épidémie confirmée » et les niveaux observés sont encore élevés. Il faut encore attendre plusieurs semaines avant que la situation ne se normalise.

** PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (de dengue)

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2)

L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger individuellement.

Remerciements à nos partenaires

au Service départemental de démoustication, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

